

avait, avec intention, laissé traîner sur la table du salon, un numéro de journal, contenant des détails sur une hardie tentative d'évasion exécutée par un certain nombre de forçats politiques de l'île Nou... Le bateau qui les portait avait sombré avant d'arriver sur la côte d'Australie... Le journal donnait les noms des évadés qui avaient si lamentablement péri, et, parmi eux, elle lut avec épouvante celui d'Auiloar Meroier l...

Je ne dépeindrai pas sa douleur, ses cris de rage... Elle ne voulut pas survivre à son bien-aimé, et essaya à plusieurs reprises de se suicider.

Il y avait deux ans de cela. La blessure, sans n'être jamais cicatrisée, était moins saignante et moins douloureuse. La sollicitude intéressée du comte, de la comtesse et de leurs enfants, n'avait pu lui faire oublier le seul homme qu'elle eût jamais aimé et qu'elle pût aimer jamais.

Elle était tombée dans une sorte de prostration ; elle était résignée, non consolée. Son unique joie était de passer de longues heures en tête à tête avec la photographie d'Auiloar, et de relire ses lettres... Elle vivait avec le passé ; il n'y avait plus pour elle ni présent ni avenir. Ni les distractions, ni les voyages n'avaient réussi à calmer son chagrin.

Et pourtant la force de sa constitution l'avait protégée contre cette effroyable série d'épreuves ; sa santé n'était point sensiblement altérée.

A vingt cinq ans elle était dans toute la floraison, dans tout l'éclat de sa beauté que rendaient plus séduisante encore sa pâleur et les vêtements de deuil qu'elle n'avait pas cessé de porter depuis neuf ans.

Hélas ! que lui importait d'être belle ? que lui importait d'être riche ?

Elle ne pouvait plus, elle ne voulait plus être heureuse.

A peine M. Gromel était-il sorti de l'appartement de garçon qu'occupait Raymond au numéro 82, de la rue de Varennes, que le valet de chambre rentrait dans la chambre à coucher de son maître. Celui-ci avait quitté le lit et commençait sa toilette.

—Monsieur a sonné, je crois, dit le domestique.

—Pas le moins du monde.

—Ah ! Je vais aider à M. le vicomte à...

—Non ! Je m'habillerai tout seul. Laisse-moi tranquille.

Raymond paraissait à la fois joyeux et préoccupé : joyeux de la nouvelle saignée qu'il venait de pratiquer sur le coffre de l'usurier ; préoccupé de l'explication solonelle qui allait avoir lieu dans l'après-midi avec sa cousine, et dont le résultat déciderait de son sort.

Il préférerait rester seul. Mais l'espion familial qu'il avait à son service n'entendait pas le lâcher.

Fort curieux par caractère autant que par profession, Baptiste tenait à connaître l'issue de l'entretien. L'air souriant qu'il avait remarqué dans la physionomie de M. Gromel l'intriguait beaucoup et le rendait rêveur.

—Est-ce qu'il serait payé ? se demandait-il.

La chose l'intéressait à plus d'un titre : outre qu'il lui était dû quinze mois de gages, sans compter certaines petites sommes prêtées par lui, son avenir n'était-il pas lié à la fortune de son maître par la généreuse promesse de M. le vicomte ?

Son grand café ou son établissement de bouillon lui trottait sans cesse par la tête...

Aussi fit-il semblant de n'avoir pas entendu l'observation de son maître, et se mit-il en devoir de remplir ses fonctions de valet de chambre.

—Monsieur le vicomte est plus content que tout à l'heure, quand j'ai éveillé monsieur le vicomte ? dit-il en lui passant ses bottines.

—Content ?... Pourquoi donc ne serais-je pas content ? Est-ce que je ne le suis pas toujours ?

—Sans doute ! Sans doute ! Mais il y a des jours où on l'est plus, et d'autres où on l'est moins !

Raymond se dérida. La remarque philosophique de son laquais provoqua chez lui un léger ricanement.

—Tu es la sagesse même, Baptiste ! M. de la Palisse et M. Prud'homme n'auraient pas mieux dit. Tu es un profond moraliste.

Baptiste se rengorga.

—Oh ! oh ! Je ne suis pas aussi bête que le prétend parfois monsieur ! quand monsieur est de mauvaise humeur. Et tenez ! J'ai bien vu que M. Gromel est parti d'ici enohanté. Je parie à monsieur que monsieur lui a donné de l'argent ?

—Eh ! bien, mon gargon, répondit le fils du général, ta sagacité est mise en défaut, et tu perdras ton pari.

—Vraiment !... C'est drôle. Lui qui pestait et sacrait contre vous pendant deux heures, et qui menaçait de vous faire arriver de la peine, il était redevenu doux comme un mouton. Jamais je ne l'avais vu plus aimable.

—Il y avait bien de quoi !

—Ah ? Et pourtant, il n'a pas emporté son petit acompte ?

—C'est tout le contraire. Vois-tu ces cinq billets de mille, à, sur la cheminée ? Tu vois bien qu'il a cinq mille bonnes raisons d'être satisfait.

Baptiste ouvrit de grands yeux. Il ne comprenait pas.

—M. le vicomte l'a donc ensorcelé ?

—Trêve de questions, Baptiste. Donne-moi ma cravate, et fais-moi grâce de tes réflexions... Je suis pressé...

—M. le vicomte va peut-être déjeuner rue Barbet-de-Jouy ?

Le jeune homme se croisa les bras :

—Ah ! ça, monsieur Baptiste, vous êtes bien curieux ? Je n'ai pas besoin de votre permission, je suppose, pour aller déjeuner chez mon père.

—Oh ! ce que j'en dis, c'était pour savoir.

—Naturellement !... Ce polisson a des raisonnements d'une rigueur !

—C'est que je croyais avoir entendu dire par Mlle Marthe, la femme de chambre de Mme la comtesse, qu'il y aurait de nouveau aujourd'hui. Et que le "conjugo" ne tarderait pas.

—Vous le verrez bien, monsieur le curieux !... Savez-vous que vous avez manqué votre vocation ! Vous étiez né pour être un juge d'instruction, ou commissaire de police...

—C'est trop d'honneur que me fait monsieur le vicomte !...

Ah ! je serai si heureux le jour du mariage !

—Ne t'inquiète donc pas comme cela ! reprit Raymond souriant... Tu auras ton café...

—Ou un bouillon !... Je ne suis pas encore fixé.

—Rassure-toi, imbécile ! Tu pourras choisir... Et ce sera plus proche que tu ne penses !

Le valet de chambre se frotta les mains :

—Monsieur est la bonté même ! monsieur mérite d'avoir de la chance en ménage... monsieur...

—Assez ! assez ! Tu me féliciteras et tu me remercieras plus tard !

Ce jour-là, en effet, il devait y avoir du nouveau, comme disait Baptiste.